

Le rôle clé des conjointes

(Rappel : Tous les «conjointes» interviewés dans le cadre de cette étude étaient de sexe féminin.)

Les réponses des conjointes des conseillers canadiens en Égypte confirment la conclusion d'autres études selon laquelle les transitions internationales sont plus difficiles et plus stressantes pour les conjointes qui ne travaillent pas. Dans le cas de l'Égypte, le stress était aggravé lorsque la famille devait habiter une région plus rurale et (ou) que le conseiller devait faire la navette pour aller travailler. Les conjointes qui se sont le mieux adaptées étalent celles qui se sentaient liées aux autres conjointes des membres de l'équipe du projet et soutenues par elles (de même que celles qui ne ressentaient pas le besoin d'avoir leur propre carrière). Comme leurs activités domestiques mettaient les conjointes en contact avec des Égyptiens de métiers divers et de classes sociales différentes, il n'est pas surprenant que ce soient elles qui ont le plus insisté sur la nécessité d'apprendre l'arabe. Il est vrai que les conjointes ont dit avoir vécu un choc culturel en s'adaptant à l'Égypte, mais elles ont aussi estimé en avoir tiré une grande satisfaction

personnelle et avoir beaucoup appris de l'expérience. Les études indiquent clairement que les conjoint(e)s jouent un rôle clé dans la stabilité et la satisfaction de leurs familles. Et sans stabilité familiale, le conseiller a peu de chances d'être efficace sur le plan professionnel.

Les conjointes ont beaucoup de contacts avec des Égyptiens, mais comme les Égyptiens en question sont surtout des fournisseurs de services, les rapports se transforment rarement en liens d'amitié. Des études antérieures ont montré qu'il existe une relation directe entre le contact avec des nationaux et la participation à la culture du pays d'accueil, d'un côté, et la réussite des projets de l'autre. Notre étude sur l'Égypte semble indiquer que les projets auraient connu plus de succès si les familles des conseillers avaient participé plus activement à la vie en Égypte et avaient entretenu plus de relations personnelles avec des Égyptiens. Il y a lieu de songer à des stratégies qui inciteraient les familles à participer plus activement à la vie sociale du pays d'accueil à l'avenir.